MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 207-218

Annie Gasse

# Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |
| 9782724711899 | *BCAI 40* | |
| 9782724711288 | *Karnak-Nord XI* | Colin Hope |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# UNE EXPÉDITION AU OUĀDI HAMMĀMĀT SOUS LE RÈGNE DE SEBEKEMSAF Ier

Annie GASSE

Les documents datés avec certitude du règne de Sebekemsaf Ier ne sont guère nombreux [1]; les inscriptions présentées ici méritent donc à ce titre d'être étudiées : elles mentionnent explicitement ce roi; de plus l'une d'elles donne une liste, que l'écriture — une cursive semi-hiératique mal gravée — rend par endroits extrêmement difficile à lire, de quelques hauts fonctionnaires de l'époque.

Ces inscriptions furent jadis approximativement copiées par Lepsius (*LD* II 151 k et *D* VI 23, 9) au ouādi Hammāmāt. Montet ne les avait pas reconnues [2]. Les variations de la lumière matinale m'ont permis de les retrouver [3]. Les textes sont gravés sur un groupe de rochers bas, légèrement inclinés, situés au sud de la route (à droite dans le sens Qift-Qosseir), à peu près à la hauteur du site « F » de G. Goyon [4] et juste après les cartouches de Ramsès II publiés par Montet (inscription n° 22).

Deux blocs formant un angle obtus portent à gauche (à l'est) l'inscription *LD* II 151 k et à droite (à l'ouest), *LD* VI 23,9 [5]. La première montre le roi en adoration devant Min de Coptos, la seconde est une liste de membres d'une expédition.

La gravure de ces textes, maladroite et peu profonde, ne facilite pas leur lecture. A première vue, cependant, une communauté de style paraît évidente. Les trois premières lignes de l'inscription *LD* VI 23,9 sont écrites en hiéroglyphes dont certains montrent une parenté indiscutable avec les graphies du texte *LD* II 151 k.

[1] Voir Beckerath, *Z. Zwischenzeit*, p. 177-8; Franke, *Personendaten*, date un seul dossier (n° 109) de ce règne : le personnage est un membre de la famille royale.

[2] C'est en fait à ce groupe d'inscriptions que s'appliquent les remarques de Montet dans les *Inscriptions du ouâdi Hammâmât*, nos 23 et 24.

[3] A l'issue de la prochaine campagne, une publication regroupera les vérifications et corrections des inscriptions déjà connues et l'édition des graffites nouveaux, relevés tant dans le ouādi principal que dans les ouādis adjacents. D. Devauchelle se chargera plus particulièrement des textes démotiques.

[4] La nouvelle édition des inscriptions inclura un plan topographique précis du site.

[5] Ces documents sont désignés ici selon la référence à Lepsius : *LD* II 151 k et *LD* VI 23,9. Plus loin dans le ouādi se trouve une autre inscription du même roi (*LD* II 151 1; Gauthier *LR* II, p. 72, V et Montet, *Inscriptions du ouâdi Hammâmât*, n° 111).

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Les cartouches présentent une forme analogue à celle des trois cartouches de la moitié gauche du texte L*D* II 151 k : leur extrémité s'arrondit à peine avant la barre finale.
— L'écriture de *ʿnḫ ḏt nḥḥ* est tout à fait semblable à la fin de la première ligne horizontale de L*D* II 151 k et de la deuxième ligne de L*D* VI 23, 9.
— Le signe 𓏏, dans l'expression *nṯr nfr*, possède deux barres horizontales, bien visibles dans notre texte comme au-dessus du troisième cartouche vertical de L*D* II 151 k.

Ces quelques points de comparaison mettent aussi en évidence des différences sensibles dans le corps même de l'inscription L*D* II 151 k : les quatre premières colonnes sont probablement dues à une autre main que le reste du texte. De tous les éléments évoqués plus haut, la forme des cartouches, ici bien arrondis vers le bas et assez soigneusement dessinés, est sans doute l'élément le plus révélateur (cf. figure 1). Sous le premier de ces cartouches, le mot *ḏt*, écrit d'une façon plus élégante que dans les autres inscriptions est, en réalité, peu différent. L'écriture du signe *nfr*, en revanche, avec une seule barre horizontale, est visiblement d'un autre graveur.

**Fig. 1. — Inscription « L*D* 151 k », fac-similé.**

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le texte L*D* II 151 k se compose de deux parties imbriquées de la façon suivante :

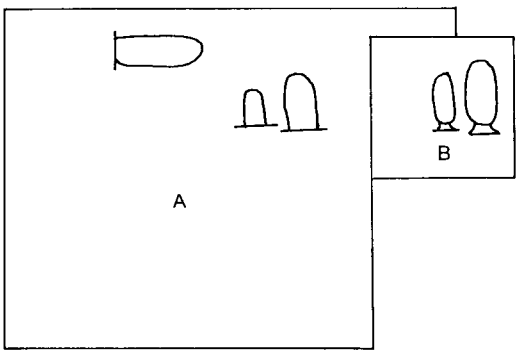



Fig. 2. — Inscription « L*D* 151 k », composition.

Ce type de disposition ne constitue pas une rareté dans les graffites du ouādi Hammāmāt [1]. Cette distinction entre les deux éléments de l'inscription ne résout toutefois qu'en partie les difficultés soulevées [2] par l'écriture des cartouches. L'examen *in situ* permet la lecture suivante :

1) *LD II 151 k/A :* Les deux cartouches verticaux donnent la titulature classique de Sebekemsaf I^er^ [3] :

— *nṯr nfr :* — *sꜣ Rʿ :*

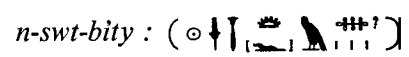
[1] Voir les inscriptions Goyon (*Nouvelles inscriptions du wadi Hammamat*), 55 et 68, datées l'une de Montouhotep V et l'autre de Sésostris III, qui sont encastrées l'une dans l'autre. C'est en effet la règle pour deux types d'emplacement des graffites : les secteurs fréquentés à toutes les époques, comme le site « K » de G. Goyon qui offre, sous la rampe de déblais, une mosaïque de surfaces planes parfaites pour recevoir des inscriptions; des endroits apparemment moins propices à la gravure de textes où les membres des expéditions ont aimé regrouper, d'une mission à l'autre, le témoignage de leur passage.

[2] Beckerath (*Z. Zwischenzeit*, p. 175, n. 7) rappelle comment Gauthier et Petrie, se fondant sur la mauvaise graphie du cartouche horizontal, ont cru lire ici le nom d'un troisième Sebekemsaf. La difficulté réside, en fait, dans la lecture du premier cartouche vertical (inscription L*D* II 151 k/B).

[3] Cf. Beckerath, *o.c.*, p. 167, 175; voir également, sur l'attribution à présent certaine de ce règne à la XVII^e^ dynastie, Franke, *Altäg. Verwandtschaftsbezeichnungen*, p. 146-7.

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2) *LD II 151 k/A :* Cartouche horizontal :

— *n-swt-bity :* 

Il s'agit probablement d'une tentative confuse pour réunir les deux noms de Sebekemsaf I^er^ dans un même cartouche [1].

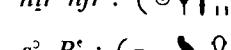
3) *LD II 151 k/B :*

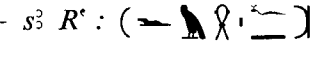
— *nṯr nfr :*

— *s3 Rʿ :*

Le texte du premier cartouche, troisième signe mis à part, est assez clairement écrit : on lit *ỉry mnw* sans hésitation. Cette expression, utilisée dès le Moyen Empire comme un cliché de la phraséologie royale [2], n'apparaît dans le cartouche d'aucun des Sebekemsaf connus à ce jour. Le cartouche horizontal, dans l'inscription *LD* II 151 k/A, a pu être interprété comme celui d'un nouveau roi Sebekemsaf; or, c'est plutôt ce nom, *Sḫm-Rʿ-wꜣḏ* (?)-*ỉry-mnw,* qui pourrait révéler un Sebekemsaf inconnu jusqu'ici. L'inscription *LD* II 151 k/B semble avoir été gravée après le texte *LD* II 151 k/A : celui-ci a occupé le meilleur emplacement au milieu de la surface utilisable d'un rocher de petite taille tandis que *LD* II 151 k/B est rejetée vers la partie fendue de la roche. Les faibles différences de style ne permettent pas de supposer un laps de temps important entre la gravure de *LD* II 151 k/A et celle de *LD* II 151 k/B. Si ces textes ont été écrits sous le règne de deux Sebekemsaf différents, ces souverains ont probablement gouverné le pays à peu de temps d'écart dans la XVII^e^ dynastie.

4) *LD VI 23,9 :* Cette inscription donne, comme *LD* II 151 k/A, la titulature connue de Sebekemsaf I^er^ :

— *nṯr nfr :* 

— *s3 Rʿ :* 

[1] Winlock, *JEA* 10, 268, n. 3, et Weill, *Fin du Moyen Empire,* p. 382, interprétaient également ainsi ce cartouche. Cf. Beckerath, *o.c.,* p. 286 (11).

[2] Cf. Blumenthal, *Äg. Königtum des Mittleren Reiches,* p. 130 (C.3.7.).

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le graffite L*D* II 151 k/A fut gravé en l'an 7 de Sebekemsaf I^er^ [1]. L*D* VI 23,9 ne donne pas de date; toutefois les ressemblances relevées plus haut entre les deux inscriptions suggèrent qu'elles ont pu être gravées lors de la même expédition : l'une (L*D* II 151 k/A) écrite à la gloire du souverain, l'autre (L*D* VI 23,9) nommant les responsables de l'expédition.

## L'INSCRIPTION L*D* VI 23,9

Quoi qu'il en soit de la date exacte de l'inscription L*D* VI 23,9, ce texte est l'unique document du ouādi Hammāmāt qui recense des contemporains de Sebekemsaf I^er^ [2].

### Remarques paléographiques

Le texte est composé de trois lignes « de titre » : comme souvent au ouādi Hammāmāt [3], on observe ici un effort de présentation, quelque grossière que soit l'inscription. Ces trois lignes de grands caractères hiéroglyphiques présentent le nom du souverain et celui de Min qui, en tant que seigneur du désert, joue en quelque sorte le rôle de guide et de protecteur de l'expédition [4]. Ensuite sont gravées douze lignes qui énumèrent les membres de l'expédition; le style se dégrade au fil du texte et quelques parties résistent à la lecture. La gravure peu profonde et maladroite est plus proche des textes de la XII^e^ dynastie que de ceux du Nouvel Empire. Quelques éléments caractéristiques (voir Pl. XXXIX) relèvent surtout des usages du Moyen Empire. Le graveur possédait en outre des habitudes personnelles : presque tous les noms se terminent par un petit trait oblique [5] qui remplace parfois le déterminatif de l'homme assis. Plusieurs titres (exemples l. 4, 5, ou 10) et quelques noms sont suivis du groupe qui n'est certainement pas une graphie de l'homme armé ni le signe de l'abstrait.

### Traduction

1. *Le dieu parfait Sekhemrê-Ouadjkhâou.*
2. *Le fils de Rê Sebekemsaf, qu'il vive éternellement à jamais!*

[1] Le règne de Sebekemsaf I^er^ a probablement duré de 20 à 30 ans : cf. Franke, *Altäg. Verwandtschaftsbezeichnungen*, p. 147.

[2] C'est la seule inscription de carrière de ce type qui soit datée avec certitude de ce règne.

[3] Cf. Montet, *Inscriptions*, p. 11.

[4] Cf. Montet, *ibidem*, p. 10-11. *Ḫ3st* désigne par excellence le désert comme lieu de provenance des minéraux précieux; voir, par exemple, K*RI* II, 268 a et Sadek, *El-Hudi*, n° 21, l. 9 et 23.B.3 (pour l'améthyste).

[5] Particularité graphique qui ne figure pas parmi celles que Montet avait relevées pour les inscriptions du Moyen Empire (*Inscriptions*, p. 13-4).

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. *Aimé de Min seigneur des régions désertiques, qu'il vive éternellement!*
4. *Le connu-du-roi* (a) *Iinisebek* (b). *Le scribe des offrandes divines* (c) *Ser*[..?..] (d).
5. *Le juge dans Nekhen* (e) *et scribe* ..?.. (f) *Kaou* (g).
6. *L'intendant de comptabilité des grains* (h) *Renisenebour* (i) *qu'a fait Reniseneb-chepes* (j),
7. *dont l'épouse est la dame Satiiseneb* (k). *Le juge dans Nekhen et scribe* ..?.. (l).
8. *Le grand des dix du sud* (m) *et* ...?... *des régions désertiques* (n) *Iini* (o), *dont l'épouse est la dame Khonsou* (p).
9. *L'aîné du portail* (q) *et directeur des prêtres*-sema (r) *Senebeni* (?) (s).
10. *Reniseneb* ...?... (t) *et assistant* ...?... (u).
11. *Recrues* ...?... (v) *: 130. Le directeur du travail de carrière* (?) (w) ...?... (x).
12. *Le connu-du-roi Reniseneb. L'intendant* ...?... (y) *Ny-..?..-rê* (z).
13. *L'intendant des paysans* (aa) *Qemaou* (bb). *Le connu-du-roi Ânou* (cc).
14. *Le connu-du-roi Ikycheri* (ou *Ikynekhen*?) (dd) *dont la mère* (?) *est Netkainhor* (?) (ee).
15. *L'intendant du magasin des pains* (ff) *Ânkhou* (gg).

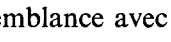
NOTES DE LA TRADUCTION

(a) Le connu-du-roi : Ce titre réputé galvaudé pendant le Moyen Empire et la Deuxième Période Intermédiaire est purement honorifique : alors que le titre de *rḫ nswt* pourvu d'une épithète (*rḫ nswt* ʿ3 par exemple) désigne sans doute un haut dignitaire, le titre simple est attribué à des fonctionnaires de rang moyen (cf. Ward, *Administrative and Religious Titles in the Middle Kingdom*, Beyrouth, 1982, p. 3, n. 3, Brunner, *SAK* 1, 55-60 et Berlev, *JEA* 60, 109-10, s.v. *iry-ḫ(i) niswt*). En fait sur 796 personnages rassemblés par D. Franke (*Personendaten aus dem Mittleren Reich*, Wiesbaden, 1984), 48 seulement sont qualifiés de *rḫ nswt :* six personnes ne portent que ce seul titre tandis que les autres sont à peu près tous des fonctionnaires de haut rang — dix *ʿ-ḥnwty*, neuf *r-pʿt*, des directeurs de tous les travaux du roi, etc. La proportion plutôt modeste et les hautes fonctions des *rḫ-nswt* recensés incitent à considérer que ce titre était sans doute décerné à une certaine élite. Par ailleurs, dans la documentation mentionnée plus haut, aucune attestation de cette dignité n'est datée de la XVII$^{e}$ dynastie, ce qu'explique peut-être la faible quantité de documents connus de cette époque.

(b) *ʾIi-n-i-Sbk :* Le nom est connu au Moyen Empire (*PN* I, 10, 4).

(c) La lecture est à peu près certaine (voir note de transcription 2 b). Sur ce titre, voir Ward, *Adm. and Relig. Titles*, p. 160, n° 1386.

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(d) Le premier signe doit probablement être lu *sr;* la fin du nom m'échappe en dépit d'une ressemblance avec le nom *Srw,* orthographié  dans un graffite du Moyen Empire relevé par Petrie dans la région d'Assouan (*A Season in Egypt,* n° 270, pl. X).

(e) *s3b iry-Nḫn :* Ce titre en vogue au début du Moyen Empire tombe en désuétude ensuite pour réapparaître à l'extrême fin de la XII^e^ dynastie et, surtout, à la Seconde Période Intermédiaire (Vernus, *RdE* 26, 109 (f)). Vingt-sept des 796 fonctionnaires réunis par Franke (*o.c.*) portent ce titre et la majorité d'entre eux (21 ou 22) appartiennent aux XIII^e^ et XVII^e^ dynasties. Peut-être ce titre n'est-il plus, à l'époque, purement honorifique et correspond-il à une fonction judiciaire (Vernus, *l.c.*). Qu'il révèle un rang assez élevé de la hiérarchie administrative n'est pas douteux, car ses titulaires sont souvent associés à des *rḫ-nswt* ou aux *wr mḍ Šm'w* (cf. Franke, *SAK* 11, 215) — notre inscription illustre bien cet état de fait. Sur la place des *rḫ-nswt, iry-Nḫn, smsw h3yt* et *s3b* dans la hiérarchie des fonctionnaires du Palais, voir Quirke, *RdE* 37, 118.

(f) L'interprétation de ce groupe de signes est difficile. La lecture proposée suggère de lire le titre *sš mr* ', « scribe et intendant des registres », sans autre précision, ce qui est inattendu. Pour le *sš* ' *n nswt* voir Ward, *Orientalia* 51, 382-9 et pour le *mr* ' et ses variantes, voir *id., Adm. and Relig. Titles,* p. 12, n° 53.

(g) Kaou, sous cette forme, n'est pas répertorié par Ranke dans *PN.* On peut rapprocher ce nom du qui se trouve dans une inscription du ouādi Hammāmāt, datée de Montouhotep V (Goyon, *Nouvelles Inscriptions du wadi Hammamat,* n° 52).

(h) *mr pr ḥsb n it :* C'est probablement ainsi qu'il faut lire ce groupe de signes. Du haut fonctionnaire ainsi désigné, responsable de la comptabilité des céréales (cf. Ward, *Adm. and Relig. Titles,* n° 161; Helck, *Verwaltung,* p. 153 et Berlev, *Obchtchectvennie Otnochenia,* Moscou, 1978, p. 46-7), dépendait certainement l'approvisionnement des expéditions.

(i) *Rn(·i)-snb-wr :* Cf. *PN* I, 222, 27.

(j) *Rn(·i)-snb-šps :* Sur la lecture de ce nom inconnu par ailleurs, voir note de transcription 6 b.

(k) *S3t-ii-(·ti?)-snb(·ti)* ou *S3t-ii(w)-snb*? Le nom ne m'est pas connu par ailleurs. On peut comprendre *S3t-ii(·ti)-snb(·ti),* avec une construction proche de celle du nom masculin, connu au Moyen Empire, *S3-ii-m-htp* (*PN* I, 280, 12), ou *S3t-ii(w)-snb,* comme *S3t-ii(w)* (*PN* I, 285, 14) : le nom masculin *'Ii-snb* est attesté au Moyen Empire (*PN* I, 10, 20).



BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(l) Le texte est abîmé à cet endroit. Les restes de signe évoquent le titre de *sš wḏḥw* (*n nb t3wy*) : à propos de ce fonctionnaire responsable de l'approvisionnement de l'institution dont il dépend, voir Kitchen, *Orientalia* 29, 83 (b). L'association du titre de *s3b* avec des fonctions de scribe n'est pas rare (cf. Helck, *Verwaltung*, p. 57). Par ailleurs, il n'est pas exclu que le groupe de signes qui suit *sš* appartienne au nom de l'individu mentionné.

(m) *Wr mḏ Šm'w :* Sur l'emploi de ce titre au Moyen Empire, voir Vernus, *RdE* 26, 107-9 (b). De même que les titres de *s3b iry-Nḫn* et de *rḫ-nswt*, celui-ci peut être devenu strictement honorifique à la Deuxième Période Intermédiaire (cf. *supra*, note e, p. 213).

(n) Le signe arrondi évoque le dessin de ɔ signalé par G. Goyon (*Nouvelles Inscriptions*, n° 87); la mention d'un *mr smntyw* n'est pas improbable (cf. Yoyotte, *BSFE* 73, 47). Cette graphie convient aussi au titre de *mr 'ww*, « chef des mercenaires étrangers » (cf. Ward, *o.c.*, p. 13 et n° 59; voir les graphies proposées *ibidem*, p. 72, n° 591).

(o) Le nom *'Ii-n-pr·f* n'est pas connu. Apparemment, la femme nommée après ce personnage est désignée simplement comme *nbt-pr*, sans qu'aucun lien familial soit indiqué. Il est peu probable qu'elle figure en tant que membre de l'expédition; elle était sans doute la mère ou l'épouse de l'un des hommes mentionnés ici. Il est, de ce fait, tentant de voir dans le groupe une graphie erronée de *ḥm·t-f*, le graveur ayant confondu et , en pensant au mot qu'il allait écrire juste après, c'est-à-dire *nbt-pr*. Dans ce cas, notre grand des dix du sud se nommait *'Ii-n-i*, anthroponyme assez répandu au Moyen Empire et à la Deuxième Période Intermédiaire (*PN* I, 9, 25; Franke, *Personendaten*, p. 50, n° 15).

(p) *Ḫnsw :* Le nom est couramment employé, au Moyen Empire et à la Deuxième Période Intermédiaire, pour des femmes (*PN* I, 270, 16 et Berlev, *JEA* 60, 109-10). La disposition du texte à cet endroit introduit, on l'a vu, une ambiguïté. Si la lecture proposée à la note précédente est correcte, la dame Khonsou était l'épouse du grand des dix du sud *'Ii-n-i*.

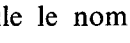
(q) Deux types de fonctions liées au portail incombaient au *smsw h3yt* (cf. Meeks, *OLA* 6, 648, n. 195) : fonction économique avec le contrôle des marchandises — et des marchands — ainsi que des revenus à l'entrée de l'édifice, et fonction judiciaire traditionnellement assurée à l'entrée des temples (voir Sauneron, *BIFAO* 54, 122). Au Moyen Empire comme à l'Ancien Empire, le *smsw h3yt* était attaché au palais royal et non encore, semble-t-il, à un temple (Meeks, *l.c.*). Il pouvait en fait exercer des fonctions économiques

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

aussi bien que judiciaires liées à l'intendance du palais royal (sur ces rouages de l'administration du palais royal, voir P. Posener-Kriéger, *Archives d'Abousir* II, p. 619-20), vérifications ou contrats, par exemple (rôle comparable à celui du *smsw ḥ³yt* mentionné dans la stèle juridique de Karnak au tout début de la XVIII[e] dynastie : Lacau, *Stèle juridique*, p. 45-7).

Alors que la surface de la pierre est parfaitement plane à cet endroit, cette ligne et la suivante sont décalées vers la gauche par rapport au reste du texte : je n'explique pas cette curieuse disposition.

(r) La lecture est probable : il faudrait donc lire *mr sm³*, titre jusqu'ici inconnu dans la hiérarchie des prêtres-*sema*. Le dieu au service duquel appartient le personnage n'est pas indiqué.

(s) Ce nom rappelle le nom  , *Snb(·i)-n-i*(?), qui se trouve sur un monument de la XIII[e] dynastie (Berlev, *JEA* 60, 108-9), ainsi que sur un sceau privé de la Seconde Période Intermédiaire (Martin, *MDIAK* 35, 224, n° 71).

(t) La lecture de ce titre m'échappe.

(u) Le premier élément, *³ṯw*, est probable. La lecture du nom reste hypothétique.

(v) Parmi les hommes engagés pour les expéditions minières, on compte surtout des *ḥsbw n mš‘* (cf. Simpson, *JNES* 18, 31-2; Goyon, *Hammamat*, n° 61 et p. 83). Le signe inscrit après *ḥsbw* ne correspond pas, cependant, aux graphies connues pour *mš‘* à cette époque.

(w) La lecture de ce groupe est probable : il s'agirait du titre *mr š*, signalé par Ward, *Adm. and Relig. Titles*, p. 47, n° 369. Toutefois, la forme du signe dans notre inscription, le contexte (le même que pour les graffites Hatnub n[os] 14,5, 22,2 et 25,20) ainsi que la traduction proposée par Ward (« overseer of quarry-work ») m'incitent à voir ici le dessin d'une pierre plutôt que celui d'un étang et à lire *mr inr*(?).

(x) La lecture de cette ligne reste problématique. On attend notamment un nom : celui-ci se compose sans doute en partie — si ce n'est en totalité — de l'élément *'Ii* (le nom *'Ii* est connu au Moyen Empire : *PN* I, 8, 10). Le texte doit comprendre également le titre et le nom d'un autre personnage.

(y) D'un point de vue paléographique, la lecture proposée me semble plausible. Le titre d'intendant de Dendera est connu au Moyen Empire (Crämer, *ZÄS* 72, 88), sans que l'on sache à quelle fonction il correspond. La proximité relative de Dendera

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ne rend pas improbable la présence d'un notable d'une région voisine au ouādi Hammāmāt.

(z) *Ny-*(..?..)*-R*ᶜ : Voir note de transcription 12 b. Ce nom est sans doute construit sur le même modèle que *Ny-m*ꜣᶜ*t-R*ᶜ (*PN* I, 172, 23), un anthroponyme attesté à l'Ancien Empire.

(aa) L'intendant des paysans, titre qui désigne le fonctionnaire chargé des ressources de la campagne en matière de chasse et de pêche (Caminos, *LEM*, p. 142 et Berlev, *JEA* 60, 110), est connu dès le Moyen Empire (Ward, *Adm. and Relig. Titles*, p. 45, n° 347). Son rang assez élevé est souligné, dans l'exemple cité par Berlev (*l.c.*, XIIIᵉ dynastie), par le titre de *rḫ-nswt* dont il est assorti.

(bb) *Ḳmꜣw* : Le nom est répandu au Moyen Empire (*PN* I, 334, 3).

(cc) Sans doute faut-il lire ce nom *ᶜnw* (*PN* I, 60, 9) en dépit du déterminatif douteux.

(dd) *'Ikki* ou *'Ikiki* est employé au Moyen Empire, pour les hommes comme pour les femmes (*PN* I, 48, 26). L'hiéroglyphe de l'enfant incite à lire ce nom *'Ikki-šri* (ou *'Ikki-nḫn*); un nom féminin assez proche, *'Ik·t-šri·t* (*PN* I, 48, 1) est attesté au Moyen Empire.

(ee) L'interprétation avancée, *mwt(·f) Nj(t)-k*ꜣ*-'In-ḥrt* n'est pas absolument certaine. Outre les difficultés de lecture, ma réserve se fonde sur le fait que le nom, pas encore attesté, se rattacherait à un schéma beaucoup plus en vogue à l'Ancien Empire qu'au Moyen Empire (*PN* I, 180-1 et II, 296 et 366).

(ff) Pour ce titre, *mr st ᶜ·t t*, voir Ward, *Adm. and Relig. Titles*, p. 42, n° 317.

(gg) Le nom *ᶜnḫ(w)* est particulièrement banal à la Deuxième Période Intermédiaire (voir Franke, *Personendaten*, dossiers 171-181).

## Commentaire

Que ce texte commémore une expédition envoyée pour chercher la pierre du ouādi Hammāmāt plutôt que le simple passage en ce lieu d'une mission peut se déduire de plusieurs éléments. Certes, la mention d'une troupe de 130 hommes n'est pas une preuve absolue : ces travailleurs auraient pu être embauchés pour une expédition plus lointaine. Mais les *ḫsbw*, recrutés au titre d'une corvée due au roi, avaient pour tâche de transporter des pierres. La conjoncture difficile de la Deuxième Période Intermédiaire ne favorisa

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pas les grands travaux : constructions peu nombreuses, donc expéditions de peu d'envergure aux mines et carrières [1]. On a dû, alors, se tourner plus volontiers vers les lieux classiques de production de beau matériau que vers des lieux d'accès moins facile. En outre, le ouādi Hammāmāt ne se trouvait pas sur la seule — et peut-être même pas la principale — voie de communication entre la vallée et la mer Rouge [2].

Déterminer pour quelles constructions du règne de Sebekemsaf I^er^ on a utilisé la pierre du ouādi Hammāmāt est fort malaisé. Les rares monuments bien datés de ce règne ne mentionnent pas la pierre de *bekhen*. Le principal minéral exploité au ouādi Hammāmāt était probablement le schiste gréseux [3]; or, deux obélisques portant le nom de ce roi — l'un d'eux, au moins, fut retrouvé dans la cachette de Karnak [4] — ont précisément été taillés dans le schiste [5]. Ces monuments ne sont pas datés à l'année près, mais ils sont les seules pièces actuellement connues susceptibles d'avoir occasionné une expédition qui, si simple fût-elle, n'en demeure pas moins la plus importante du règne de Sebekemsaf.

Dotée de 130 hommes seulement, l'expédition mentionnée par notre texte paraît modeste [6]. L'inscription, on l'a vu, ne détaille pas l'organisation matérielle du voyage. L'essentiel consiste en une énumération désordonnée des cadres de l'expédition, quinze personnes qui devaient se partager les rôles habituels, principalement l'encadrement logistique et l'intendance.

La direction des opérations est normalement confiée, sur le plan pratique, à des chefs de travaux [7] et, sur le plan théorique, à des fonctionnaires de haut rang. Ici plusieurs

[1] Simpson, *JNES* 18, 34; G. Goyon, *ASAE* 49, 380-1. A l'époque romaine, cette voie était indubitablement devenue le meilleur chemin entre Coptos et Qosseir (Reddé-Golvin, *CRAIBL* 1986, janv.-mars, 177 sq.).

[2] Simpson, *ibidem*, 21.

[3] Cf. Lucas, *Materials*, p. 477-8; R. Gundlach, *LdÄ* II, 894.

[4] Voir pour l'un *GLR* II, p. 72 et, pour l'autre, Gauthier, *BIFAO* 12, 127 sq.

[5] Pour le premier, la matière a été identifiée comme telle. Pour le second, l'auteur parle de pierre noire. Lucas (*Materials*, p. 479) souligne l'imprécision qui régit l'identification des pierres dans les catalogues de musée : la pierre de *bekhen* apparaît comme brèche verte, basalte vert, granit noir, etc. De ce fait, on peut toujours soupçonner une statue dite de « granit noir » d'avoir été, en réalité, taillée au ouādi Hammāmāt.

[6] L'expédition la plus importante du Moyen Empire, qui eut lieu sous Sésostris I^er^ (Goyon, *Nouvelles Inscriptions du wadi Hammamat*, n° 61) rassembla 17000 hommes. Les grandes missions comptaient entre 1000 et 5000 hommes en moyenne.

[7] Le titre de *mr kꜣwt* est celui qui apparaît le plus fréquemment dans les inscriptions du ouādi Hammāmāt : 26 textes de la publication Couyat-Montet citent des *mr kꜣwt*. Le titre le mieux attesté après celui-ci est *iky* (20 textes de la même publication).



BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

grands personnages sont désignés presque exclusivement par des titres honorifiques qui ont connu une vogue particulière au Moyen Empire et à la Deuxième Période Intermédiaire : quatre connus-du-roi, deux juges dans Nekhen et un grand des dix du Sud. Le défaut de cadres techniques [1] est tout à fait frappant : on ne trouve aucun chef d'équipe de carriers et peut-être seulement un directeur de travaux. Il semble, en fait, que la mission n'ait inclus aucun personnel spécialisé dans la taille ou la gravure de la pierre. La troupe de 130 hommes a pu n'être conduite au ouādi Hammāmāt que pour s'occuper du transport de blocs préparés auparavant. En revanche, la moitié des personnages possédaient des fonctions économiques et certains d'entre eux devaient donc assurer l'intendance de l'expédition. Cette mission rassemblait, en réalité, des hommes appartenant à l'élite de la classe moyenne, issus les uns des cadres de la capitale et les autres, de l'administration provinciale.

L'onomastique est dominée par quelques-uns des noms les plus en faveur à la Seconde Période Intermédiaire : Réniseneb et autres noms composés de l'élément *snb*, Ânkhou et des anthroponymes incluant le nom de Sobek [2]. Rien n'explique pourquoi un parent ou l'épouse d'un individu sont mentionnés. De même, on chercherait vainement, semble-t-il, un effort de classification des titres énumérés. Le scribe n'a pas regroupé les fonctions par spécialités, ni observé la hiérarchie comme cela fut souvent pratiqué au Moyen Empire [3].

* * *

Outre qu'elles rendent probable l'existence d'un troisième roi Sebekemsaf, ces lignes maladroitement gravées dans le roc jettent quelques lueurs sur l'organisation d'une expédition montée sous le règne de Sebekemsaf I^er^, peut-être en l'an 7. Preuves du maintien d'une certaine activité architecturale à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire, ces inscriptions sont aussi, après la période florissante du Moyen Empire, les ultimes témoins de l'exploitation des carrières du ouādi Hammāmāt à l'aube d'une phase de désaffectation qui dura, semble-t-il, pendant toute la première partie du Nouvel Empire.

[1] A l'exception d'un exemple douteux (l. 10), il ne semble pas que les parties non lues de notre texte aient pu correspondre aux titres habituels des chefs ou supérieurs de travaux, ni à celui de *mr mšʿ*.

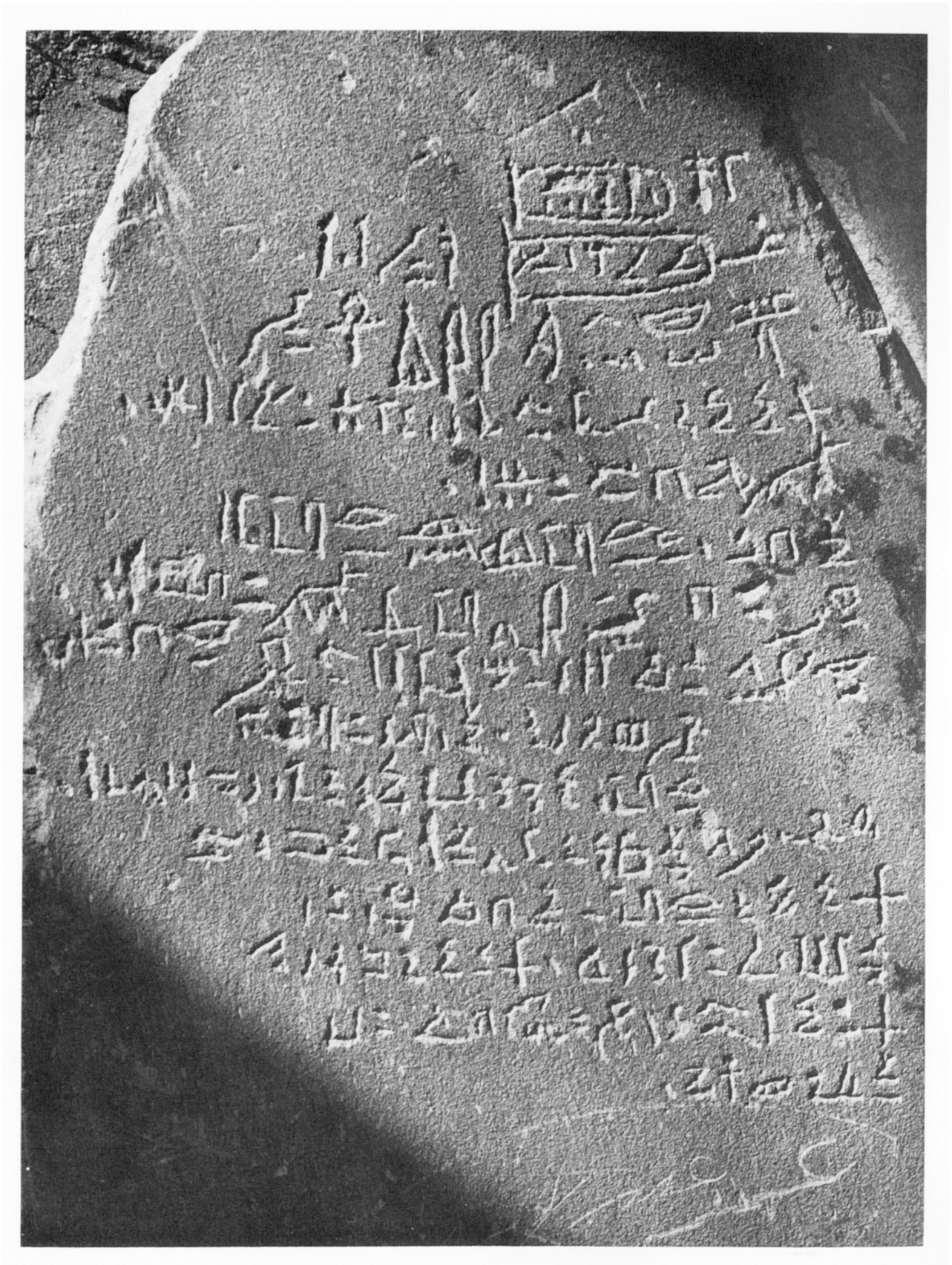
[2] Sobek, devenu dieu dynastique, prend une importance croissante dans l'onomastique de la fin du Moyen Empire et de la Seconde Période Intermédiaire (cf. Brunner-Traut, *LdÄ* IV, 998-9).

[3] Cf. Montet, *Inscriptions*, p. 11.

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

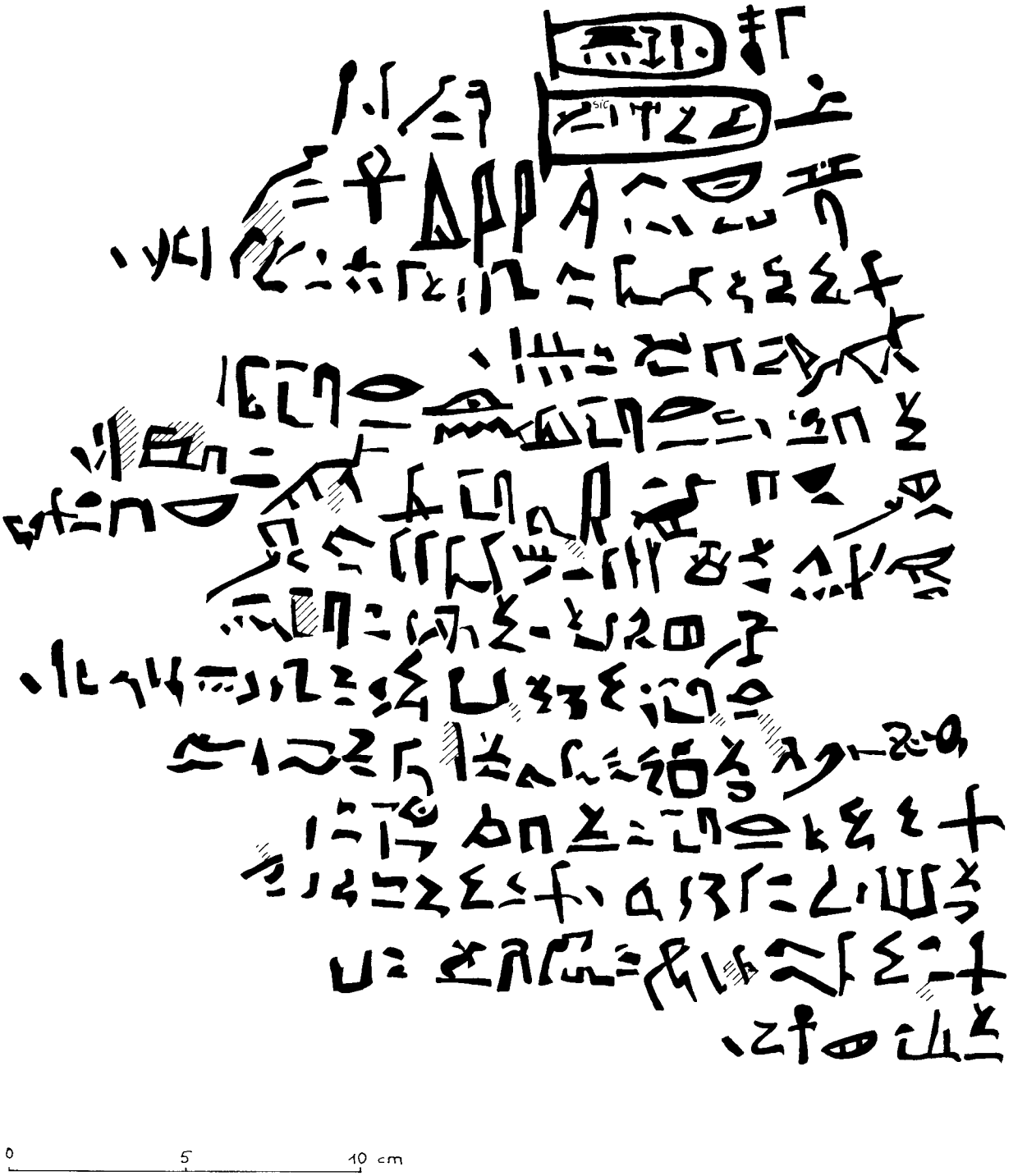
# PLANCHES

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



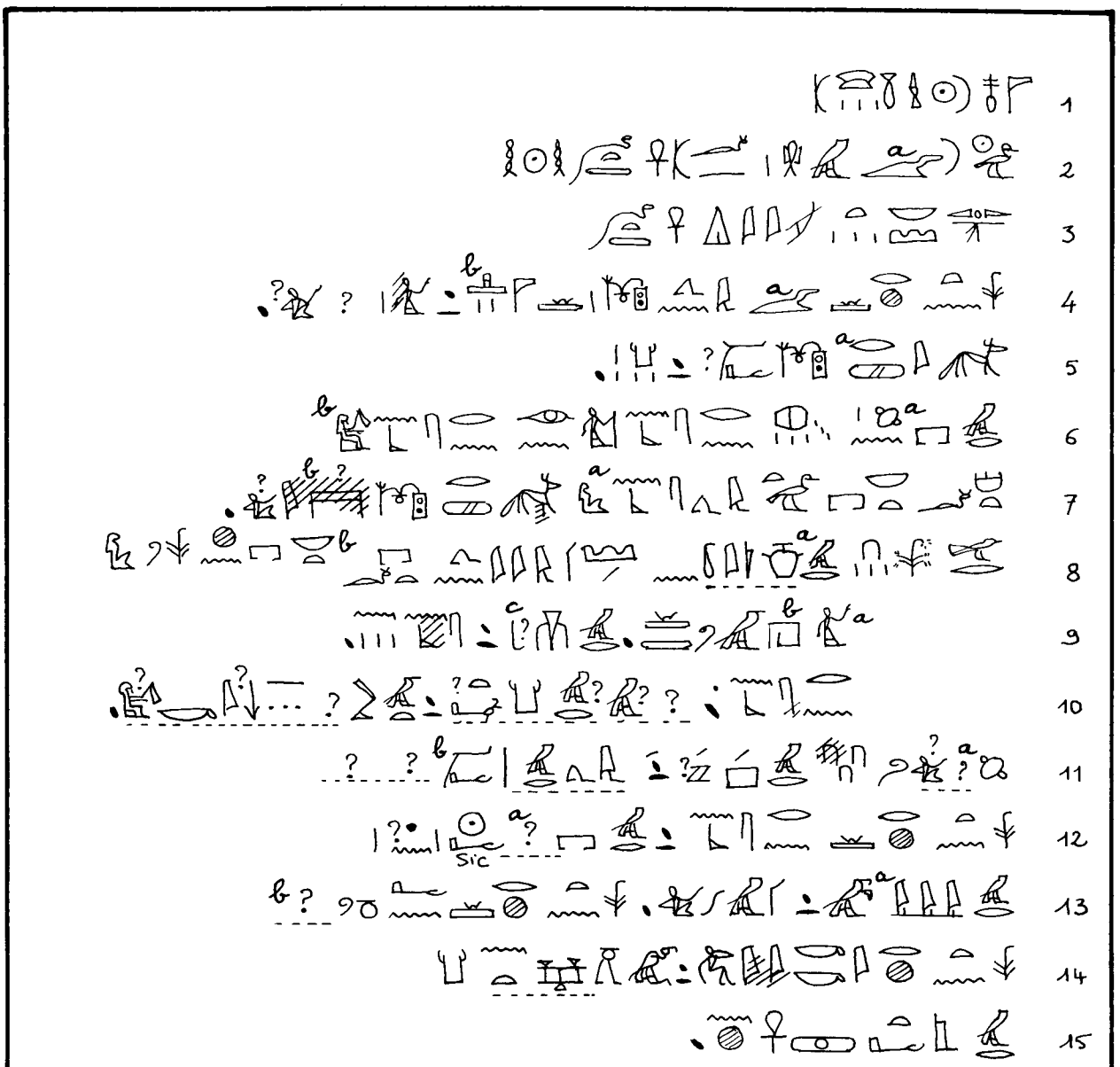
Inscription « L*D* VI 23, 9 ». (Photographie IFAO - Alain Lecler).

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net




Inscription « *LD* VI 23, 9 ». Fac-similé.

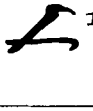
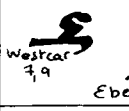
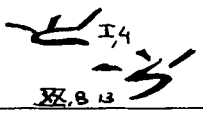
BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



2a) Le crocodile est presque écrit comme le [hieroglyph]. 4a) Mieux que [hieroglyph]; ʾJʾ-n-ʾ-Sbk est un nom connu. 4b) Probable. 5a) Sic. 6a) Comparer avec les graphies du même titre sur la stèle Queen's College, Oxford, Cat. 1113 (JEA 35, pl. XXI, 4). 6b) Très probable. 7a) Cf. Möller, Paläographie I, p. 5, n° 61. 7b) = [hieroglyph] ? 8a) Lecture la plus vraisemblable; je n'explique pas les trois signes suivants. 8b) En dépit de sa position décalée, nbt-pr Ḫnsw est la fin de la ligne 8. 9a) De même que sr, l. 4, smsw est ici écrit cursivement sans le bâton de dignitaire. 9b) Cf. Möller, Paläographie I, p. 33, n° 342. 9c) = [hieroglyph] ? 11a) [hieroglyph] = ? On attend une graphie de mḫʿ. 11b) Cf. l. 5. Ou [hieroglyph] ? 12a) = [hieroglyph] ? 12b) Sic ? 13a) Le petit trait après sḫt appartient à l'oiseau. 13b) On attend [hieroglyph], mais la graphie est peu claire.

Inscription « L*D* VI 23, 9 ». Transcription.

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

| N° Möller | Hiéroglyphe | Ex. tirés de Hekanakhte [1] | Ex. tirés de Möller, Paläo. [2] | Inscription ouādi Hammāmāt |
|---|---|---|---|---|
| M 26 | | | Westcar 8,8 | l. 6 l. 10 |
| M 61 | | II, 22 I, n° 15 | Hatnub 24,5 | l. 7 |
| M 216 | |  I, 2 V, 13 |  Westcar 7,9 Ebers 1,2 |  l. 2 |
| M 242 | | VI, 2 | Golen. 8 7,2 | l. 2 l. 4 |
| M 284 | | I, 9 | Ebers 69,4 | l. 4 l. 8 |
| M 326 | |  I, 4 XX, 8 13 | Ebers 102,12 | l. 14 |
| M 342 | | XVIII, 7 | Westcar 6,13 |  l. 9 |
| M 389 | | | Ebers 65,6 | l. 2 |
| M 496 | | III, 6 | Golen. 19,2 | l. 14 |
| M 511 | | II, 26 | Westcar 5,5 | l. 14 l. 10 |
| M 537 | | V, 30 XVIII, 8 | Westcar 6,21 Ebers 58,4 | l. 5 l. 7 |
| M X | | XIV, 1 | Ebers 4,3 | l. 6 l. 13 |

1. James, The Hekanakhte Papers, New York, 1962.

2. Les exemples tirés de Hekanakhte et de Möller, Paläographie, sont à l'échelle 1 : 1. Ceux de l'inscription du ouādi Hammāmāt, à l'échelle 1 : 2,5.

Paléographie de l'inscription « *LD* VI 23, 9 ».

BIFAO 87 (1987), p. 207-218 Annie Gasse
Une expédition au Ouadi Hammâmât sous le règne de Sebekemsaf Ier [avec 4 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net